



Oscar Gauthier,
Sans titre, 1953, huile
 sur toile, 162 x130 cm,
 détail (COURTESY
 GALERIE ARNOUX, PARIS).

NOUVELLE PLONGÉE DANS L'ABSTRACTION

Sa galerie, ouverte il y a trente ans déjà, défend depuis la première heure l'Abstraction des années 1950. Pour Jean-Pierre Arnoux, qui a très tôt commencé sa première collection, le vrai rôle d'une galerie est le soutien à long terme de toute la pro-

duction d'un artiste. Une spécificité qui fait de lui un galeriste plus qu'un marchand d'art. À travers cette exposition, il présente certains de ses « protégés » comme le sculpteur Étienne Béothy ou, pour la peinture, Oscar Gauthier, Ernest Engel-Pak, Wladyslaw Lopuszniak, David Malkin et Jan Meyer. Il y a aussi, venues du « *second marché* », des œuvres de Heinrich Maria Davringhausen, Jacques Germain, Ernst Van Leyden, Alfred Manessier et Gérard Schneider, les prix des pièces exposées s'échelonnant de 5000 € à 70 000 €. Pour Jean-Pierre Arnoux, le courant de l'Abstraction des années 1950 a été éclipsé, voire « étouffé dans l'œuf » par « l'invasion du Pop Art américain », mais il commence enfin à « prendre la place qu'il mérite » avec des « œuvres historiques encore accessibles ». V. DE M.

« AVANT-GARDES ABSTRAITES DES ANNÉES 50 », galerie Arnoux, 27, rue Guénégaud, 75006 Paris, 01 46 33 04 66, www.galeriearnoux.fr du 28 mai au 25 juillet.